

DOSSIER DE PRESSE

Projet sainte Aldegonde

Étude et analyse des objets de la
« Trésorerie de l'Illustre et Noble Chapitre de
Madame Sainte Aldegonde de Maubeuge »

Entre singulier et remarquable : un projet unique en France !

08/12/2015



« LA SCIENCE AU SERVICE DE L'HISTOIRE ET L'HISTOIRE À LA DISPOSITION DE LA SCIENCE »



GENÈSE D'UN PROJET

À la suite du colloque « Chanoines et chanoinesses du IXe au XVIIIe siècle » organisé par la ville de Maubeuge en juin dernier¹, dans la lignée de la redécouverte et la publication des deux inventaires figurés du trésor du chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge (1482-1693)² et dans la perspective du redéploiement du trésor au sein de l'église rénovée Saint-Pierre et Saint-Paul de Maubeuge, un important projet de recherches scientifiques a été lancé.

Celui-ci s'attache à l'étude des reliques et reliquaires provenant de l'ancien chapitre de Sainte-Aldegonde, fondatrice de Maubeuge. A l'instar de l'étude menée sur la Chasuble dite de sainte Aldegonde en 2013³, ces analyses (anthropologie, ADN ancien, protéines anciennes, C14) concerneront la Crosse abbatiale, le Reliquaire du voile, la Châsse et les ossements de la sainte. Simultanément, les mêmes études seront conduites sur les restes de ses parents, saint Walbert et sainte Bertille, conservés dans l'église de Cousolre.

L'ouverture des reliquaires a été programmée en deux temps :

- La châsse de Cousolre : le samedi 21 novembre 2015 dernier, en l'église de Cousolre, lors de la cérémonie officielle de reconnaissance des reliques réalisée par Mgr GARNIER, archevêque de Cambrai.
- Les reliquaires et objets du trésor de Maubeuge : le mardi 8 décembre prochain au musée Matisse du Cateau-Cambrésis (lieu provisoire de dépôt du trésor durant les travaux de l'église paroissiale de Maubeuge).

Ce projet, accompagné par un comité scientifique et technique pluridisciplinaire (historiens, historiens de l'art, anthropologues, chimistes...), est une première en France. En effet, la qualité des objets étudiés, la variété des spécialistes, l'association de nombreuses disciplines et le recours à de multiples techniques d'analyses – dont certaines novatrices – en font un projet exemplaire et sans équivalent à ce jour. La science, ici au service de l'histoire, permettra de mieux comprendre qui étaient Aldegonde, ses parents et par extension de compléter la connaissance de l'histoire du Chapitre, de son trésor et des communes de Maubeuge et de Cousolre.

Cette entreprise exceptionnelle, unique en France, n'aurait pas été possible sans le soutien des autorités religieuses, des communes, de la Direction Régionale des Affaires Culturelles et des nombreux scientifiques qui se sont engagés pleinement dans cette démarche.

¹ <http://iefr.univ-artois.fr/spip.php?article195>

² http://www.snoeckpublishers.be/usite/snoeckpub_frbe/index.asp?p=914&c=T8&i=460

³ <http://www.lavoixdunord.fr/region/a-maubeuge-la-chasuble-de-sainte-aldegonde-enfin-authentifiee-ia23b0n1386364>

LES COMITÉS

Sous l'égide d'un comité de présidence – réunissant entre autre Mgr F. GARNIER (archevêque de Cambrai), M. J. PHILIPPON et Mme A. DOREY (Conservateurs régionaux des Monuments Historiques), M. A. DECAGNY (Maire de Maubeuge) et M. M. BOISARD (Maire de Cousolre) – ont été mis en place un comité scientifique composé d'universitaires et un comité technique composé de scientifiques de divers laboratoires : Universités de Lille 1, Lille 2, Direction de l'archéologie du Douaisis, École Normale Supérieure de Lyon, Institut de Médecine Légale de Strasbourg, Laboratoire de Recherche des Monuments Historiques (LRMH) et Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF).

Comité scientifique :

Mme N. CARTIER, Docteur en Histoire, Chercheur indépendant.
M. R. COIPEL, Chargé de mission, Conseil Régional Nord – Pas de Calais
M. P. DESMETTE, Doyen, Faculté universitaire Saint-Louis, Bruxelles
M. A. DIERKENS, Professeur, Université Libre de Bruxelles
M. F. DE VRIENDT, Société des Bollandistes de Bruxelles
Mme A.-M. HELVETIUS, Professeur, Université Paris-X – Nanterre
M. J. HEUCLIN, Doyen Honoraire, Professeur histoire médiévale, Université Catholique de Lille
M. C. LEDUC, Directeur Master IEF, McF histoire moderne, Université d'Artois.
Mme C. MAZELLA-LERICHE, Chargée de Mission – Conseil régional Nord-Pas de Calais
M. C. MERIAUX, McF Université Charles de Gaulle – Lille III

Comité technique :

M. B. BERTRAND, Anthropologue – Communauté d'Agglomération du Douaisis, Direction de l'Archéologie – Unité de Taphonomie Médico-Légale, Université de Lille, Institut de Médecine Légale.
Mme D. DE REYER, Ingénieur de recherche – LRMH
Mme C. HÄNNI, Directrice – Laboratoire de paléogénomique et évolution moléculaire de l'UMR 5242/CNRS/Lyon
Mme C. KEYSER, Professeur – Institut de Médecine Légale, laboratoire d'Anthropologie moléculaire – Strasbourg
Mme A. MANSOURI, Restauratrice du Patrimoine
M. E. MAURIN, Ingénieur d'étude – LRMH
Mme P. RICHARDIN, Ingénieur de recherche – C2RMF
Mme L. ROSATI, Chercheur – Fondation Bruschetti, Gênes
Mme A. TEXIER, Ingénieur de recherche – LRMH
Mme C. TOKARSKI, Professeur – Université de Lille 1 – Directrice de l'unité CNRS MSAP (USR 3290) – Membre de l'Institut Universitaire de France
Mme J. ZELINSKY, Restauratrice du Patrimoine

ANALYSE DES RELIQUES DE SAINT WALBERT ET SAINTE BERTILLE



Des parents de sainte Aldegonde et de sa sœur Waudru, nous ne connaissons que peu de choses. Appartenant à la haute aristocratie franque du VII^e siècle, Walbert était intendant des domaines royaux de Neustrie. Leurs reliques nous sont connues à partir de 1453 lors de leur transfert de l'ancienne à l'actuelle église de Cousolre. Une translation, dans une nouvelle châsse, est opérée en 1619. Événement qui, accompagné de nombreux miracles, engendre un important pèlerinage. Le 24 juillet 1661, les reliques sont transférées dans la châsse que nous connaissons aujourd'hui avec des authentiques (datés de 1619 et 1661).

Afin de procéder aux diverses analyses (Anthropologie, ADN ancien, Protéines anciennes et datation au C14) de son contenu, cette châsse a été exceptionnellement ouverte lors de la cérémonie de reconnaissance des reliques par Mgr GARNIER, archevêque de Cambrai, le 21 novembre 2015 en l'église de Cousolre⁴. Les premières observations des ossements – disposés sur l'autel pour l'occasion – suggèrent la présence des corps d'un homme et d'une femme. Hypothèse qui sera approfondie et complétée par des analyses en laboratoire actuellement en cours.



ANALYSE DES RELIQUES DE SAINTE ALDEGONDE (08.12.2015)

SAINTE ALDEGONDE : FONDATRICE DE MAUBEUGE



La vie de sainte Aldegonde nous est rapportée par des « Vitae » dont la plus ancienne fut rédigée par l'un de ses contemporains peu de temps après sa mort. Elle appartenait à la très haute aristocratie franque du VII^e siècle. Sa famille, dont les possessions étaient implantées entre la Neustrie et l'Austrasie, entretenait des liens étroits avec des familles nobles voisines, en particulier celle de sainte Gertrude de Nivelles. C'est d'ailleurs le moine Subne de Nivelles qui assura son éducation.

La sœur d'Aldegonde, Waudru, épousa Madelgaire dont elle eut quatre enfants (Aldetrude, Madelberte, Landry, Dentelin). Les deux époux décidèrent d'un commun accord de se séparer pour se consacrer à la vie religieuse. Waudru se retira à Mons où elle fonda le chapitre éponyme et Madelgaire, sous le nom de Vincent, s'installa à l'abbaye d'Haumont et fonda ensuite l'abbaye de Soignies.

Aldegonde préféra elle aussi se consacrer à la vie religieuse, bien que sa mère, devenue veuve, ait cherché à la marier. Cette période de sa vie fut marquée par une période de doute et d'hésitation comme en atteste le récit de ses 12 visions. Dans cette entreprise, elle fut soutenue par sainte Waudru mais aussi par son directeur spirituel saint Amand. C'est saint Aubert, évêque de Cambrai, qui lui remit le voile vers 670. Elle se retira à l'emplacement de l'actuelle ville de Maubeuge et y fonda un monastère double (une maison pour les moniales ; une autre pour les clercs chargés des services religieux) où elle vécut jusqu'à sa mort en 684. Elle y exerça à la fois un rôle de seigneur et de mère des âmes. Ses disciples furent la nièce de l'abbé Ursmer de Lobbes et ses deux nièces Aldetrude et Madelberte qui lui succédèrent à la tête de la communauté.

⁴ <http://www.lavoixdunord.fr/region/les-reliques-des-saints-walbert-et-bertille-vont-etreia23b44353n3171048>
<http://www.echodeschtis.com/region/maubeuge-et-ses-environs/cousolre/cousolre-les-reliques-des-parents-de-sainte-aldegonde-presentees-aux-fideles-avant-expertise-105147.php>

UN CHAPITRE DE NOBLES DAMES



Sainte Aldegonde créa au VII^e siècle le chapitre de chanoinesses de Maubeuge ; par testament, elle avait cédé aux chanoinesses les droits seigneuriaux qu'elle tenait de son père saint Walbert, maire du Palais de Neustrie. Le chapitre était en conséquence seigneur de la ville et d'un grand nombre de villages.

Déclaré séculier au concile d'Aix-la-Chapelle, le nombre de ses prébendes fut fixé à 40 dès le Xe siècle, et elles étaient destinées avant tout aux filles de chevaliers ruinés par les guerres. En 1200, une ordonnance de l'empereur Othon exigea pour toute postulante 4 quartiers de noblesse paternels et 4 quartiers maternels, « de la haute noblesse et non de celle qui se dit telle ».

Peu à peu, le chapitre devint une sorte de pensionnat de jeunes filles très recherché par les familles aristocratiques : Maubeuge leur donnait en effet une sorte de certificat de pure lignée grâce aux preuves de noblesse à présenter lors de l'admission. Le statut des chanoinesses était prestigieux et elles menaient une vie mondaine auprès des officiers de la garnison tout en participant régulièrement aux offices canoniaux.

La Révolution française et la suppression des ordres religieux, en 1790, sonnèrent le glas de cette illustre communauté, qui avait contribué à la renommée de Maubeuge durant plus d'un millénaire.

UN FASTUEUX TRÉSOR



Le trésor ecclésiastique est depuis le Moyen Age porteur de nombreuses symboliques. Celui-ci se construit autour des reliques dont le nombre, la variété et la qualité assurent le rayonnement de l'institution qui les accueille. A Maubeuge, ce sont les reliques de sainte Aldegonde qui sont au centre du trésor des chanoinesses. Le trésor renferme les objets nécessaires à la liturgie : calice, ciboire, reliquaire, encensoir.... Il est également un symbole fort du pouvoir ecclésiastique et les nombreux dons au cours du temps permettent de le magnifier. Les objets des trésors, réalisés dans les matériaux les plus nobles (or, argent, pierreries...), apparaissent comme un capital, une réserve financière et monétaire.

Le cas du trésor de Maubeuge est particulièrement exceptionnel. En effet, ce somptueux trésor nous est connu par deux inventaires figurés datant de 1482 et de 1693 et récemment publiés⁵. Il s'agit de deux manuscrits comportant

les dessins accompagnés de commentaires (techniques, matériaux, orfèvres...) des 253 pièces d'orfèvrerie (pièces d'orfèvrerie exécutées entre le XII^e et le XVII^e siècle). Le manuscrit daté de 1482 est actuellement le plus ancien de ce type conservé en Europe ; il a fait l'objet en 2015 d'un don aux Archives départementales du Nord. Les textes comportent de nombreuses références aux chanoinesses et abbesses du chapitre. Elles furent d'importantes donatrices au cours des siècles comme en attestent les armoiries portées sur les objets.

Les manuscrits comportent la description de la châsse de sainte Aldegonde mais aussi de son chef reliquaire qui furent détruit durant la Révolution française. Durant cette période, les dernières chanoinesses purent sauver quelques bribes de cet opulent trésor : la crosse, le reliquaire du voile, la chasuble et une croix récemment identifiée. D'autres objets doivent encore exister et attendent d'être identifiés.



⁵ http://www.snoeckpublishers.be/usite/snoeckpub_frbe/index.asp?p=914&c=T8&i=460 ; photographies : © Jean-Luc Thieffry – Archives départementales du Nord

LE CORPUS D'ŒUVRES



Le corps d'Aldegonde († 684) fut inhumé à Cousolre, puis déplacé à Maubeuge avant d'être déposé en 1039 dans une châsse. Il sera transféré en 1161 puis en 1439 dans une nouvelle châsse en argent (130 kg). À cette occasion le chef est prélevé pour être déposé dans un riche reliquaire. La châsse est rénovée en 1501 et 1588. Le reliquaire du chef et la châsse seront régulièrement enrichis par les chanoinesses jusqu'à leur disparition dans les creusets révolutionnaires. Les reliques furent préservées (reconnues en 1802, 1803, 1808) et déposées dans une châsse en bois doré qui brûla en 1815. Les ossements calcinés dont le chef fendu en deux parties sont déposés en 1824 dans une nouvelle châsse qui sera détruite par les bombardements de 1940. Une nouvelle châsse, créée par Felix Roulin, recevra en 1970 ces reliques sauvées des ravages de la guerre. Les analyses des ossements devront permettre de répondre aux problématiques de la datation, du sexe, de l'âge ou encore du lien de parenté avec saint Walbert et sainte Bertille.



La crosse dite de sainte Aldegonde, employée par les abbesses de Maubeuge, bien que composite est l'un des rares objets de ce type à être conservé dans son intégralité. Elle est constituée d'une volute en argent doré datant des années 1210-1230 avec une douille exécutée au début du XIV^e siècle. Enfin, la hampe en buis fut réalisée entre le milieu du XIII^e siècle et les premières décennies du XIV^e siècle. La crosse, utilisée selon un rituel codifié, est l'une des plus belles pièces d'orfèvrerie du XIII^e siècle produites dans nos régions. Les analyses de cet objet visent à affiner sa datation et à mieux identifier les matériaux qui la composent et les techniques mises en œuvre pour sa réalisation.



Le reliquaire du voile de sainte Aldegonde, en argent doré et émail, exécuté à Valenciennes par l'orfèvre Jehan Steclin, renferme le voile que la sainte reçut du Saint Esprit lors de sa consécration à l'abbaye d'Haumont. À l'origine conservé dans un coffret d'argent, le voile fut transféré dans ce reliquaire exécuté pour l'occasion, le 16 juin 1469. Ce voile de crêpe de couleur fauve fut déplié pour la dernière fois en 1872 où il est signalé en mauvais état et mesurant 3 à 4 m de longueur. Les analyses prévues sur le reliquaire et sur la relique permettront de répondre aux problématiques de datation, d'identification des techniques, des matériaux et du lieu d'exécution.



La chasuble dite de sainte Aldegonde – en soie, or et cuir – à décor de perroquets affrontés et fleurs de lys fut offerte par l'abbesse Madame de Fontaine au chapitre de Maubeuge. Le drap d'or qui la compose pourrait être un cadeau diplomatique d'un empereur Mongol à saint Louis. Cet objet a fait l'objet de diverses analyses qui ont permis, entre autres, de le dater des années 1230-1300. Son origine, entre le Moyen et l'Extrême-Orient, reste vivement discutée. Les analyses ADN du cuir qui la compose permettront de trancher cette question.

SYNTHÈSE DES ANALYSES PROGRAMMÉES

OBJETS	DATATIONS	LIEUX DE CONSERVATION	PROTECTION	ANALYSES	INTERVENANTS
Châsse de saint Walbert et sainte Bertille	Châsse : 1661 Ossements des parents de sainte Aldegonde († VIIe siècle)	Cousolre, église Saint-Martin	Classée Monument Historique le 02.04.1982	Anthropologie ADN Protéines C14 Authentique	M. Bertrand Mme. Keyser Mme. Tokarski Mme. Richardin Mme. Bachelier
Châsse de sainte Aldegonde	Châsse : 1970 Ossements d'Aldegonde († 684)	Maubeuge, église Saint-Pierre et Saint-Paul (dépôt temporaire musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis)	Classés Monument Historique le 15.04.1896 (châsse non protégée)	Anthropologie ADN Protéines C14 Authentique	M. Bertrand Mme. Keyser Mme. Tokarski Mme. Richardin Mme. Bachelier
Reliquaire du voile de sainte Aldegonde	Reliquaire : 1469 Voile : avant 1469			Manipulation (voile) Matériaux/techniques (voile) Protéines C14 (voile) Manipulation (reliquaire) Métal (reliquaire) Authentique	Mme. Mansouri Mme. De Reyer Mme. Tokarski Mme. Richardin Mme. Zelinsky Mme. Texier Mme. Bachelier
Crosse dite de sainte Aldegonde	Crosseron : vers 1210-1230 et début du XIVe siècle Hampe : entre le milieu du XIIIe siècle et le début du XIVe siècle			Matériaux Métal C14 Manipulation	M. Maurin Mme. Texier Mme. Richardin Mme. Zelinsky
Chasuble dite de sainte Aldegonde	Drap d'or exécuté entre le Moyen et l'Extrême-Orient entre 1230-1300. Pourrait être un cadeau diplomatique d'un empereur Mongol à saint Louis			Analyses Manipulation Protéines ADN	Mme. Rosati Mme. Mansouri Mme. Tokarski Mme. De Reyer Mme. Hänni



PERSPECTIVES

L'ensemble des analyses réalisées sera prochainement publié dans un ouvrage, porté par l'Université d'Artois et l'Institut d'Étude des Faits Religieux (IEFR), synthétisant nos connaissances sur le Noble chapitre de Sainte-Aldegonde de Maubeuge.

« Le projet sainte Aldegonde » permettra d'éprouver un protocole de recherches et d'analyses autour d'un corps saint. Celui-ci, dans le cadre d'un programme européen, permettra non seulement de poursuivre les analyses sur les membres de la famille d'Aldegonde mais aussi de l'étendre à plusieurs corps saints conservés en Nord-Pas de Calais – Picardie et en Belgique. Pour la première fois, il s'agira d'étudier, grâce à une équipe pluridisciplinaire, un saint sous tous ses aspects (vie, archives, reliques, reliquaires...) des origines à nos jours. Ce projet sera porté par le laboratoire USR CNRS 3290 Miniaturisation pour la Synthèse, l'Analyse et la Protéomique – Lille 1 en partenariat avec diverses universités et organismes dont l'IEFR.

Pour conclure, ce projet envisage également la possible restitution virtuelle du trésor du chapitre de Maubeuge à partir des dessins des inventaires de 1482 et 1693. Il s'agirait également d'une première en Europe puisqu'aucun trésor n'a fait l'objet d'une telle approche.

La communication autour de ce projet permettrait de le faire connaître au plus grand nombre mais aussi de lancer « un avis de recherche » concernant les biens (archives, œuvres d'art, orfèvrerie...) du chapitre dispersés durant la Révolution française. Nous savons que des particuliers conservent des souvenirs du Chapitre de Maubeuge. Il s'agirait donc de faire appel à la population pour les localiser, les inventorier (numérisations, photographies...) et les étudier tout en garantissant l'anonymat des propriétaires. Ces personnes pourraient se signaler auprès du coordinateur du projet sainte Aldegonde.

Pour toutes informations complémentaires :

Raphaël Coipel

Coordinateur du Projet sainte Aldegonde

06.88.58.81.87

raphael.coipel@nordpasdecals.fr